

LE DERNIERE TENDANCE

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.327 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 28 AVRIL 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Dalmie, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75. - Faits divers : 0.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 Mois Un An
Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale) 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

LEUR EMBARRAS

L'embarras dans lequel la note américaine a jeté les Boches apparaît de plus en plus grand. Il se traduit dans les agitations des milieux dirigeants de l'Allemagne qui semblent ne plus savoir à quel point boche se vouer. Il y a eu, parait-il, réunion d'un grand Conseil de guerre au quartier général allemand sous la présidence de l'empereur. Il y a eu à Berlin des entrevues, qui semblent avoir été plutôt laborieuses, entre M. de Jagow et l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Gerard. Il y a eu aussi sans doute de nos jours laborieuses entrevues entre M. de Bethmann-Hollweg et ce même ambassadeur. Et l'amiral von Capelle se montre soucieux. Kaiser, chancelier, ministres, tout ce monde-là se démène fiévreusement depuis quelques jours pour essayer de trouver une solution qui ne soit pas trop pénible à l'orgueil boche. Oui, décidément la note de Washington a jeté l'Allemagne dans un singulier embarras...

Le langage de la presse d'outre-Rhin schéverait d'ailleurs de nous convaincre si nous pouvions garder encore quelque doute à ce sujet. La presse boche n'est pas moins désorientée que les gouvernements de l'empire. Et elle l'est même davantage. Deux tendances s'y manifestent, qui sont tout à fait contradictoires et qui doivent laisser l'opinion boche étrangement perplexe. Un certain nombre de journaux affectent de hausser le ton vis-à-vis des Etats-Unis. Ce sont les organes qui interprètent habituellement les sentiments ou les ambitions de toute la caste militariste et impérialiste d'outre-Rhin. Pour ces journaux-là, l'Allemagne reste plus que jamais l'Allemagne au-dessus de tout, le tout puissant empire qui peut se moquer de toutes les menaces et braver tous les périls.

La Deutsche Tages Zeitung écrit : « Nous éprouverions un sentiment de soulagement si la réponse allemande était rédigée de telle manière que l'Amérique ne pût faire autre chose que de rompre les relations diplomatiques. » C'est aussi l'avis du Lokal Anzeiger qui déclare que « les nouvelles exigences de M. Wilson » ne justifient point les Boches et qui prie narquoisement au président des Etats-Unis : « A bas les mains ! » La Gazette populaire de Cologne dit : « Le président Wilson veut la guerre le peuple allemand l'envisage avec calme. La rupture des relations signifiera la guerre nationale à outrance. » La Gazette de la Croix préconise également pour toute réponse une guerre sous-marine sans bornes. Même note dans la Taegliche Rundschau, qui écrit : « L'ultimatum de Wilson a éclairci la situation même pour ceux qui ne voulaient pas voir. Nous ne pouvons plus reculer, nous de-

vous plutôt employer la liberté que nous a créée l'ennemi pour faire une guerre sous-marine illimitée et sans égards... » Les Dernières Nouvelles de Leipzig estiment que « ce n'est pas la peine d'examiner de plus près les détails de ces documents diplomatiques, car, ajoutent-elles, nous parlons deux langues différentes et nous ne nous comprendrions jamais ». Elles concluent qu'il n'y a plus en présence que la force contre la force.

Voilà une tendance. C'est la tendance à l'intransigence la plus absolue, celle qui proclame que l'Allemagne doit répondre aux protestations indignées du gouvernement des Etats-Unis par un redoublement de vigueur et de cruauté dans la conduite de la criminelle guerre sous-marine. Mais bon nombre d'autres journaux affirment une tendance tout opposée : ils voudraient au contraire que l'on ne négligeât aucun effort pour arranger les choses.

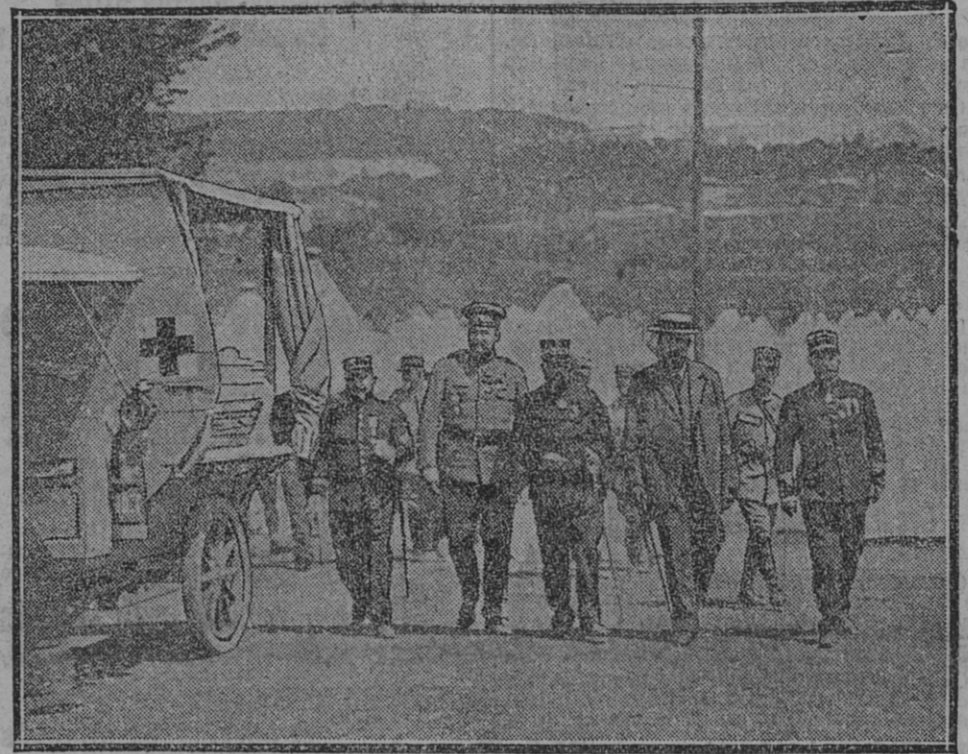
La Gazette de Francfort dit que « le gouvernement allemand a besoin de tout son calme et de toute son énergie » pour se prononcer. Les Dernières Nouvelles de Munich demandent qu'on soit prudent : « Puisse la décision du gouvernement allemand dans ces circonstances aussi difficiles, déclarent-elles, être toute de sagesse et de courage et préserver l'honneur de l'Allemagne ! » Le Berliner Tageblatt conseille la plus grande réserve. Quant à M. Maximilien Harden, il met en garde l'opinion boche, dans un article de sa Zukunft, contre les conséquences dangereuses d'une rupture avec les Etats-Unis...

Ce langage réfléchi, ces conseils de prudence et ces sages avertissements font un plaisant contraste avec les protestations bruyantes des organes reptiliens. Mais n'en doutons point : c'est la sagesse qui l'emportera sur la déraison. Une sagesse enveloppée d'hypocrisie, sans doute. Car il est certain que l'Allemagne ne reculera pas devant la sommation humanitaire des Etats-Unis sans se réserver quelques obscurs moyens de reprendre d'une façon ou de l'autre sa sinistre besogne. Mais elle reculera.

Les propos arrogants et les bruyants défis de la bande pangermaniste ne tromperont personne en dehors de l'Allemagne, sinon en Allemagne même. Ils ne sont qu'une nouvelle manifestation de cet orgueil national exaspéré qui est comme la marque de l'esprit allemand. Les Boches parlent volontiers de pourfendre le monde entier pour la plus grande gloire de l'empire. Mais ils savent bien, et en tout cas leurs dirigeants, eux, n'ignorent point que l'Allemagne n'est pas en mesure d'imposer ses volontés à l'univers. C'est pourquoi ils céderont s'ils n'ont pas cédé déjà à l'heure où paraissent ces lignes. Et toutes leurs bravades de presse n'auront fait que souligner davantage pour l'Allemagne l'amertume de l'humiliation.

CAMILLE FERDY.

LES TROUPES RUSSES A MARSEILLE



AU CAMP DE MIRABEAU. — La visite de M. Dalimier, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts.

bles des accords possibles, et depuis longtemps désirés. C'est sous les auspices de la Belgique qu'a lieu cette deuxième réunion de la Conférence interparlementaire libre et sans caractère officiel. La Belgique, en 1913, dans la plénitude de sa prospérité, avait célébré, à Bruxelles, les premières séances de cette Association internationale. Elle en avait le droit et le devoir, car la Belgique est un grand petit pays, qui a fonctionné comme le laboratoire d'expériences sociales et politiques, travaillant pour l'humanité. Partant, nos travaux ne pourraient pas avoir un début plus solennel, que la France qui représente la victoire par le sacrifice, et la Belgique qui représente le martyre dans l'attente de la résurrection libérale.

La séance inaugurale

Paris, 27 Avril.
La deuxième conférence interparlementaire internationale du Commerce, s'est ouverte cet après-midi au Palais du Luxembourg. C'est dans la salle de Brosse (ancienne chapelle de Raymond), que la conférence tient ses séances.
M. Raymond Poincaré, Président de la République, arrive à 2 heures 30. Il est reçu à l'entrée par le général de Brosse, par M. Chaumet, président de la conférence, MM. Briand, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères ; Clément, ministre du Commerce ; et les ministres des puissances représentées à la conférence, les membres du Bureau international.
M. Poincaré est conduit à un fauteuil, placé au pied de la tribune, et se livre à un discours d'inauguration et sont restés debout sur les degrés de l'escalier. Lorsque M. Chaumet termine son discours et parle de l'union indissoluble des peuples, il est interrompu par une longue salve d'applaudissements sans ses paroles.

Discours de M. Chaumet

Dans un langage élevé, M. Charles Chaumet, commence par remercier le souvenir de la première conférence interparlementaire internationale qui se réunissait dans le Palais du Sénat de Belgique, le 18 juin 1914, sous le patronage de M. le roi Albert. L'orateur adresse un hommage au grand soldat et à l'homme de bien pour tous les Français du baron De-camps ; de M. et de Mme Carton de Wiart ; de M. Frank, le courageux député d'Anvers ; du grand philanthrope Ernest Solvay ; du bâtonnier Théodor ; de l'héroïque bourgmestre Max, et Miss Edith Cavell, la pure martyre de la charité associée par un officier allemand.

Mais le Kaiser peut violer le Droit, nous ne pouvons pas le laisser faire. C'est pourquoi, dit M. Chaumet, et aujourd'hui se poursuit en France, dans le palais du Luxembourg, les études commencées en 1914 au Sénat de Belgique.
M. Chaumet, après avoir, au nom de la conférence, salué le Président de la République, rend hommage à M. Luzzatti et aux délégués italiens, ainsi qu'aux nouveaux Comités serbe et portugais, qui sont venus se joindre aux Comités anglais, russe et français de la première heure.

Les Alliés, dit-il, ont proclamé leur union militaire, diplomatique, économique, mais il faut de plus la tactique allemande d'affaiblir notre union en essayant de nous diviser sur le terrain des intérêts. L'Allemagne et l'Autriche, d'ailleurs, n'ont-elles pas déjà chargé un Comité de jurisprudence d'étudier le droit commercial des entreprises de centres en matière de change, de lettre de change, de protection industrielle, brevants nos ennemis, exécution des contrats, Solvay, recouvrement de créances, fixation du chiffre des dommages de guerre, perfectionnement des accords postaux, télégraphiques, téléphoniques (amélioration des tarifs) et des communications de transports par terre et par mer.

Discours de M. Luzzatti

Après avoir brièvement le militarisme prussien, dit en terminant M. Chaumet, nous laisserons-nous brimer par le militarisme commercial ? Jamais, si l'union des Alliés persiste après la victoire.

M. Hennebicq monte ensuite à la tribune et, au nom de la délégation belge, prononce un discours empreint du plus beau, du plus pur patriotisme. Lorsqu'il dit que les Belges demeurent attachés à leur lambeau de territoire glorifié par l'Yser, toute la salle éclate en applaudissements frénétiques.
C'est également debout que les membres de la Conférence saluent la fin du discours de M. Hennebicq.

Sir John Rouders prend ensuite la parole au nom de la délégation britannique.

vement pour défendre, selon l'ancienne inspiration — héritage des Romains — les principes violés du Droit international, cette égérie géométrique dont Rome nous a transmis le flambeau immortel, et que, avec la France, l'Angleterre et les autres Etats alliés, nous avons le devoir de transmettre à une Europe renouvelée sur les bases du profond respect de la liberté humaine et des nationalités grandes et petites, car le nombre ne mesure pas le droit.

Oui, nous tous, nous avons la conscience d'ajouter, pour le transmettre intact, ce flambeau de la vie morale et de cet orgueil d'être l'âme de l'humanité.

Nous avez parlé, avec une grande élévation, des horreurs dont la Belgique a été victime. Nous ne connaissons pas un malheur pareil à celui que vous venez de peindre. Nous tous, nous nous sentons responsables de sa résurrection.
Il faut reconnaître que l'alliance des armes et des cœurs est plus facile que l'accord des idées républicaines. Mais celui-ci est nécessaire pour constituer un faisceau capable de représenter une pensée préalable contre les menaces de nos adversaires.

Nous apprécions comme vous la gravité des problèmes douaniers, et la nécessité d'en différer la solution définitive, pour considérer tous les éléments avant d'aboutir à une conclusion, mais l'urgence de nos affaires ne nous permet pas de nous en occuper plus longtemps. Nous sommes heureux qu'on introduise dans les rapports existants les améliorations possibles, car les Etats alliés, pour mieux se défendre, doivent se faire d'avance entre eux les concessions compatibles avec leurs intérêts.

Nous nous associons, comme représentants de l'Italie, au témoignage respectueux rendu par M. le président de la République, suprême expression de cette France qui, dans les arts, dans les lettres, dans la science et dans les grandes émanations de l'esprit humain, a été le foyer de l'Italie. Elle l'est aussi, aujourd'hui, dans la politique, et le sera toujours plus dans l'avenir pour le triomphe de nos principes, sans lesquels, et en dehors desquels, la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue.

D'autres discours sont prononcés par MM. Luzzatti, au nom de la délégation portugaise, et Trifkovic, au nom de la délégation serbe ; puis M. Chaumet donne lecture du télégramme suivant, adressé à M. Nicolas Radevitch, comme représentant de la délégation parlementaire russe :

Prière de transmettre à la Conférence interparlementaire mes plus vifs regrets pour l'impossibilité où nous nous trouvons, vu la clôture tardive de la session de la Douma, de participer à la conférence, et de lui adresser nos excuses pour le retard de notre voyage, pour arriver à Paris à temps pour la Conférence.

Nous exprimons notre entière sympathie à la Conférence, et nous espérons que le rapprochement économique des nations alliées et amies.

635^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 27 Avril.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au nord de l'Aisne, plusieurs patrouilles allemandes ont été repoussées à coups de grenades.

Dans la région de Verdun, bombardement intense du réduit d'Avocourt et de nos organisations de la côte du Poivre. Une petite attaque ennemie, dirigée sur un élément de tranchées, au nord du fort de Vaux, a été arrêtée immédiatement par nos tirs de barrage.

En Lorraine, nous avons dispersés une reconnaissance allemande qui tentait d'aborder nos positions à l'est de Lesmenils.

Sur le reste du front, aucun événement important à signaler en dehors de la canonnade habituelle.

LA GUERRE

Sur tout le front français les attaques ennemies sont repoussées

Des hydravions russes survolent Constantinople et bombardent une poudrerie sur la côte bulgare

Paris, 27 Avril.
Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 27 Avril.
Aux efforts désordonnés des Allemands pour jeter le trouble dans le monde entier, la Conférence interparlementaire des Alliés, qui se réunit cet après-midi, est sans contredit la réponse la plus topique qui soit. Comment ! Voici des hommes qui s'assemblent pour rayer l'Allemagne et ses complices de la carte du monde des affaires ? C'est donc qu'ils la considèrent comme virtuellement morte. Eh oui ! Certes, ce cadavre est encore récalcitrant. Il est, suivant un mot célèbre, de ces morts qu'il faut qu'on tue. Mais, pour les hommes d'Etat assemblés au Luxembourg, à quelque pays qu'ils appartiennent, la chose n'est pas douteuse : on les aura et, pour les avoir, aucun sacrifice ne coûtera ni aux uns, ni aux autres des Alliés.

Au reste, et sans qu'on puisse encore rien préjuger de l'issue du différend germano-américain, on est contraint — agréable contrainte — de constater que M. Lansing a cru devoir rafraîchir d'une douche froide l'optimisme de ceux de ses compatriotes qui croyaient déjà toute difficulté supprimée entre M. Wilson et Guillaume II. Pas d'optimisme excessif, conseille le secrétaire d'Etat à nos confrères de Washington, tout en exprimant la crainte que les concessions offertes par l'Allemagne ne répondissent pas aux demandes formulées par la note américaine.

A la même heure, M. Wilson s'occupe activement d'organiser les forces industrielles disponibles pour la défense nationale et même une enquête sur les menées allemandes au Mexique et au Guatemala. Bien loin de l'initiation, l'échouffourée de Dublin, si rapidement réprimée, a dû lui donner matière à réflexion.

Au reste, comment les Etats-Unis ne seraient-ils pas, lentement peut-être, mais inévitablement, attirés dans l'orbite de l'Entente des Alliés, non pas seulement parce que leur idéalisme les y attire, mais encore parce que leur réalisme les y pousse.

Après deux mois d'efforts contre Verdun, l'ennemi en est, momentanément du moins, à se livrer au bombardement intensif du Réduit d'Avocourt et de la côte du Poivre, et à risquer au nord du fort de Vaux une petite action immédiate arrêtée par nos tirs de barrage. C'est cela aujourd'hui, Verdun ! Les reconnaissances et les patrouilles qu'il lance au nord de l'Aisne ou dans les Vosges, et que nous dispersons, n'apportent point de compensation à l'adversaire et chaque communiqué nous annonce le récit d'un combat aérien victorieux pour nos aviateurs.

MARIUS RICHARD.

SUR NOTRE FRONT

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais
Londres, 27 Avril.
Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :

d'un combat corps à corps, nous avons fait trois prisonniers.
Ce matin, de bonne heure, l'ennemi a fait exploser une mine au sud-est de Souchez et a été tué dans nos tranchées, mais il en fut chassé par une contre-attaque.
L'artillerie s'est montrée active aux environs de Carnoy, La Boisselle, Arras, Souchez, Witschaet et Ypres.

Le Complot allemand contre l'Angleterre

La tentative de Soulèvement de l'Irlande

L'Émeute de Dublin
Dublin, 27 Avril.
(Officiel.)

Les troupes encerclent complètement le centre de la ville au nord de la rivière. Deux bataillons de plus sont arrivés cet après-midi d'Angleterre. Le dernier rapport accuse 15 morts et 21 blessés. En outre de deux volontaires appartenant aux troupes loyalistes, deux policiers ont été tués et six volontaires loyalistes blessés.

Les déclarations officielles

Londres, 27 Avril.
A la Chambre des Lords, lord Lansdowne, décrivant l'épisode de la tentative de débarquement, dit que la foule a empêché de monter un équipage de prise à bord du navire allemand déguisé en hollandais. Tout l'équipage de ce navire a été saisi. On n'a trouvé sur le littoral aucune trace de préparatifs de réception du matériel de guerre que le navire devait probablement débarquer.

Un écrivain de sources extérieures arrivant trop tard le jour même, prévint de l'insurrection les autorités qui, autrement, ignoraient tout. Mais le mouvement du Sinn Féin était arrêté et on avait arrêté des individus porteurs d'armes prohibées et suspendu divers journaux séditieux.

Le but des émeutiers et l'action allemande

Du Daily Telegraph :
Londres, 27 Avril.
Qu'on soit parfaitement exact de dire que l'on est maître de la situation, il n'est pas moins vrai que les insurgés occupent toujours les gares de chemin de fer et le centre de la ville, qu'ils tiennent les rues principales et occupent les fortes positions dans les maisons. Ceci signifie qu'à moins qu'ils ne se rendent compte que la partie est perdue et ne mettent bas les armes, il y aura des combats sanglants dans les rues.
Le soulèvement est entièrement localisé à Dublin et le pays notera avec plaisir que les volontaires nationalistes de Drogheda et de nombreuses personnalités locales ont offert leurs services au gouvernement.
Le plus sûr moyen de venir à bout d'une rébellion a toujours été de la fouler aux pieds. Il est indubitable que l'influence allemande se manifeste dans cette rébellion. L'Allemagne croyait qu'il était nécessaire de fournir des armes aux organisateurs de la rébellion. Aussi les agents allemands avaient-ils montré beaucoup d'activité dans certains districts de l'Irlande pendant des mois et il y a, sans aucun doute, relation entre le soulèvement de l'Irlande et les tentatives de tentative de débarquement d'armes qui a amené la capture du renégat Casement.

Le seul résultat tangible que l'Allemagne trouvera sera de pouvoir répandre dans les pays neutres des récits mensongers sur le soulèvement de Dublin et la manière dont le gouvernement anglais écrase toute tentative de libération des Irlandais opprimés, mais l'opinion des neutres n'établira pas nettement la différence qui existe entre la majorité des nationalistes irlandais et les Sinn Féiners qui sont aussi hostiles à M. John Redmond qu'aux Anglais.
L'Irlande nationaliste a fait beaucoup pour la cause de la liberté depuis que ses chefs ont déclaré que cette guerre était aussi bien celle de l'Irlande que celle de l'Angleterre et même ceux qui n'éprouvent pas des sympathies pour le nationalisme irlandais devront regretter cette vilaine tache sur son honneur. Les Sinn Féiners, et ce n'était un secret pour personne, voulaient se détacher de l'Angleterre,

et faire de l'Irlande un Etat séparé indépendamment...

Des Irlandais Neus : La révolte irlandaise revient rapidement à ses justes proportions de farce tragique...

Les arrestations continuent : Tralés (Irlande), 27 Avril. Vendredi soir, on a arrêté Austin Stack...

Comment l'expédition échoua : Londres, 27 Avril. Le Daily Mail annonce que Casement a été transféré de la prison de Brixton...

Menaces suspectes aux Etats-Unis : Washington, 27 Avril. L'ambassadeur de Grande-Bretagne a transmis une lettre anonyme...

La presse américaine est sévère pour Roger Casement : New-York, 27 Avril. Toute la presse américaine commente l'annonce de la démission de Roger Casement...

Le loyalisme des Irlandais d'Australie : Londres, 27 Avril. D'après une dépêche de Melbourne, le secrétaire de la Ligue irlandaise en Australie...

L'opinion de la presse portugaise : Lisbonne, 27 Avril. Les journaux commentent l'action allemande de vigilance au Portugal...

Le combat naval des Côtes anglaises : Londres, 27 Avril. M. Robert Lansing a officiellement averti les correspondants des journaux américains...

Dix navires allemands y participèrent : Londres, 27 Avril. Suivant de nouveaux détails reçus de Lowestoft, l'escadre allemande qui bombarde cette ville...

Le Raid des Zeppelins sur l'Angleterre : Communiqué officiel. Londres, 27 Avril. Le ministre de la Guerre communique la note suivante...

Le droit des navires marchands à s'armer pour leur défense : Washington, 27 Avril. On vient de publier une déclaration officielle qui définit l'attitude des Etats-Unis...

Le but des Allemands n'est pas atteint : Londres, 27 Avril. Du Daily Chronicle : L'ennemi semble avoir préparé de multiples tentatives...

Le droit des navires marchands à s'armer pour leur défense : Washington, 27 Avril. On vient de publier une déclaration officielle qui définit l'attitude des Etats-Unis...

Le droit des navires marchands à s'armer pour leur défense : Washington, 27 Avril. On vient de publier une déclaration officielle qui définit l'attitude des Etats-Unis...

Le droit des navires marchands à s'armer pour leur défense : Washington, 27 Avril. On vient de publier une déclaration officielle qui définit l'attitude des Etats-Unis...

Le droit des navires marchands à s'armer pour leur défense : Washington, 27 Avril. On vient de publier une déclaration officielle qui définit l'attitude des Etats-Unis...

Le droit des navires marchands à s'armer pour leur défense : Washington, 27 Avril. On vient de publier une déclaration officielle qui définit l'attitude des Etats-Unis...

ait eu de tragiques conséquences, elle ne sera pas de grande utilité aux Allemands...

La Conférence parlementaire de Paris : Paris, 27 Avril. Après une courte suspension, la séance est reprise et continuée par M. Chaumet...

Les travaux de la Conférence de Paris : Paris, 27 Avril. M. Landry, député de la Corse, développe à son tour un rapport sur les mesures de précaution à prendre contre l'envahissement...

Un avion allemand jette des bombes en territoire grec : Salonique, 27 Avril. Le directeur de la police de Demir-Hissar a déclaré que le commandant de la gendarmerie de Macédoine...

Escarmouches avec les Bulgares : Athènes, 27 Avril. On mande de Salonique qu'une patrouille de 40 Bulgares qui s'était avancée jusqu'à Vassilki...

Le combat de Katia : Londres, 27 Avril. Un communiqué officiel donne les détails suivants sur le combat livré à Katia, en Egypte...

En Egypte : Le combat de Katia : Londres, 27 Avril. Un communiqué officiel donne les détails suivants sur le combat livré à Katia, en Egypte...

En Roumanie : Les Autrichiens arrêtent la valise diplomatique roumaine : Bucarest, 26 Avril. L'attaché militaire de la légation de Roumanie à Berlin...

En Turquie : Des hydravions russes sur Constantinople : Athènes, 27 Avril. Suivant des renseignements puisés à bonne source, deux hydravions russes ont volé dans la nuit d'hier au-dessus de Constantinople...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

Nos patrouilles s'avancent vers le front ennemi : Salonique, 27 Avril. Nos troupes, continuant les mouvements d'élargissement du front...

Un avion allemand jette des bombes en territoire grec : Salonique, 27 Avril. Le directeur de la police de Demir-Hissar a déclaré que le commandant de la gendarmerie de Macédoine...

Escarmouches avec les Bulgares : Athènes, 27 Avril. On mande de Salonique qu'une patrouille de 40 Bulgares qui s'était avancée jusqu'à Vassilki...

Le combat de Katia : Londres, 27 Avril. Un communiqué officiel donne les détails suivants sur le combat livré à Katia, en Egypte...

En Egypte : Le combat de Katia : Londres, 27 Avril. Un communiqué officiel donne les détails suivants sur le combat livré à Katia, en Egypte...

En Roumanie : Les Autrichiens arrêtent la valise diplomatique roumaine : Bucarest, 26 Avril. L'attaché militaire de la légation de Roumanie à Berlin...

En Turquie : Des hydravions russes sur Constantinople : Athènes, 27 Avril. Suivant des renseignements puisés à bonne source, deux hydravions russes ont volé dans la nuit d'hier au-dessus de Constantinople...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

En Grèce : M. Venizelos sera candidat le 7 mai : Athènes, 27 Avril. L'élection au siège vacant de Mytilène a été fixée au 7 mai...

SUR MER

Dans la Baltique

Les Allemands craignent que des sous-marins alliés franchissent le Cattégat

Copenhague, 27 Avril. Suivant le Politiken, des hydravions allemands ont été lancés par des navires de guerre croisant dans le Cattégat...

La Piraterie allemande : La Hays, 27 Avril. Le bateau de sauvetage Atlas a recueilli, la nuit dernière, des pêcheurs anglais de l'Alfred-166, torpillé à minuit par un sous-marin allemand...

Les pertes de la marine danoise : Copenhague, 27 Avril. Le journal Politiken a dressé une statistique des navires de commerce perdus par le Danemark au cours de la guerre...

Bâtiments hollandais et norvégiens attaqués : Amsterdam, 27 Avril. Le remorqueur hollandais Noordzee a été coulé, la barque norvégienne Germanian aurait été coulé...

Les pertes prussiennes : Amsterdam, 27 Avril. Selon le Neue Rotterdamse Courant, les listes des pertes prussiennes n° 490 à 492 mentionnent 34.625 tués, blessés ou manquants...

La nouvelle violation de la Suisse par un avion allemand : Genève, 27 Avril. A la suite du nouveau raid d'avions allemands sur Porrentruy, les journaux de ce matin reflètent unanimement l'indignation et la colère de l'opinion publique...

L'indignation de la presse helvétique : Genève, 27 Avril. A la suite du nouveau raid d'avions allemands sur Porrentruy, les journaux de ce matin reflètent unanimement l'indignation et la colère de l'opinion publique...

En Allemagne : Les colis pour les prisonniers français refusés : Bâle, 27 Avril. On a annoncé que l'Allemagne avait refusé cinq wagons chargés de quatre mille colis destinés aux prisonniers français...

A travers les Journaux : L'Homme Enchaîné. — M. Luzzatti. — De M. Clemenceau : Comment ne me réjouirais-je pas par exemple de revoir mon illustre ami...

Meurtrier arrêté : Nous avons relaté, hier, dans quelles dramatiques circonstances le nommé Grassini Hughes avait été gravement blessé de cinq coups de feu...

Union des Chambres Syndicales suisses. (Union locale). — Ce soir, vendredi, 9 heures, assemblée générale de tous les délégués. Salle Pelloulier, Bourse du Travail.

Avant-hier matin, vers 8 heures et demie, à l'aide de fausses clefs, des malfaiteurs se sont introduits dans le bureau de M. Charles Pion, directeur des Pompes funèbres régionales...

Meurtrier arrêté : Nous avons relaté, hier, dans quelles dramatiques circonstances le nommé Grassini Hughes avait été gravement blessé de cinq coups de feu...

Union des Chambres Syndicales suisses. (Union locale). — Ce soir, vendredi, 9 heures, assemblée générale de tous les délégués. Salle Pelloulier, Bourse du Travail.

Avant-hier matin, vers 8 heures et demie, à l'aide de fausses clefs, des malfaiteurs se sont introduits dans le bureau de M. Charles Pion, directeur des Pompes funèbres régionales...

Meurtrier arrêté : Nous avons relaté, hier, dans quelles dramatiques circonstances le nommé Grassini Hughes avait été gravement blessé de cinq coups de feu...

Union des Chambres Syndicales suisses. (Union locale). — Ce soir, vendredi, 9 heures, assemblée générale de tous les délégués. Salle Pelloulier, Bourse du Travail.

Avant-hier matin, vers 8 heures et demie, à l'aide de fausses clefs, des malfaiteurs se sont introduits dans le bureau de M. Charles Pion, directeur des Pompes funèbres régionales...

Meurtrier arrêté : Nous avons relaté, hier, dans quelles dramatiques circonstances le nommé Grassini Hughes avait été gravement blessé de cinq coups de feu...

Union des Chambres Syndicales suisses. (Union locale). — Ce soir, vendredi, 9 heures, assemblée générale de tous les délégués. Salle Pelloulier, Bourse du Travail.

Avant-hier matin, vers 8 heures et demie, à l'aide de fausses clefs, des malfaiteurs se sont introduits dans le bureau de M. Charles Pion, directeur des Pompes funèbres régionales...

est capable à certaines heures de reconnaître ses torts et de s'incliner devant le Droit et la Justice...

Cet homme, c'est le vieux Gladstone, un des hommes qui sont le sel de la terre et l'honneur de l'humanité...

La tentative allemande qui s'est faite hier, à propos de la flotte anglaise ? Vous n'y êtes pas : Gladstone.

Une modiste d'Avignon devant les Juges militaires : Avignon, 27 Avril. Une modiste d'Avignon, qui travaillait pour le compte de l'Intendance de la 15^e région...

La Conférence Ferrero : La conférence du célèbre écrivain Ferrero s'annonce comme devant être un grand succès. C'est que son nom représente à nos yeux l'entrée de l'Italie dans le grand conflit européen...

Contre la Vie chère : Les prix de la viande dans les boucheries départementales. Les nombreuses boucheries départementales, situées rue de la République, 39, boulevard National, 225, boulevard de Roux...

Chronique Locale : MM. les colonels de l'armée active disponibles dans les départements de la région de Marseille sont priés d'acquiescer à la demande de M. le commandant d'armes, Place de Marseille, leur nom, prénoms, corps, situation et adresse.

Appel aux Vétérans : Nous nous communique : La Commission d'Etudes et de Solidarité (Parti Socialiste et Union des Chambres Syndicales) nous communique l'ordre du jour suivant :

Appel aux Vétérans : Nous nous communique : La Commission d'Etudes et de Solidarité (Parti Socialiste et Union des Chambres Syndicales) nous communique l'ordre du jour suivant :

Appel aux Vétérans : Nous nous communique : La Commission d'Etudes et de Solidarité (Parti Socialiste et Union des Chambres Syndicales) nous communique l'ordre du jour suivant :

Appel aux Vétérans : Nous nous communique : La Commission d'Etudes et de Solidarité (Parti Socialiste et Union des Chambres Syndicales) nous communique l'ordre du jour suivant :

Appel aux Vétérans : Nous nous communique : La Commission d'Etudes et de Solidarité (Parti Socialiste et Union des Chambres Syndicales) nous communique l'ordre du jour suivant :

Appel aux Vétérans : Nous nous communique : La Commission d'Etudes et de Solidarité (Parti Socialiste et Union des Chambres Syndicales) nous communique l'ordre du jour suivant :

Appel aux Vétérans : Nous nous communique : La Commission d'Etudes et de Solidarité (Parti Socialiste et Union des Chambres Syndicales) nous communique l'ordre du jour suivant :

Appel aux Vétérans : Nous nous communique : La Commission d'Etudes et de Solidarité (Parti Socialiste et Union des Chambres Syndicales) nous communique l'ordre du jour suivant :

Appel aux Vétérans : Nous nous communique : La Commission d'Etudes et de Solidarité (Parti Socialiste et Union des Chambres Syndicales) nous communique l'ordre du jour suivant :

Appel aux Vétérans : Nous nous communique : La Commission d'Etudes et de Solidarité (Parti Socialiste et Union des Chambres Syndicales) nous communique l'ordre du jour suivant :

Appel aux Vétérans : Nous nous communique : La Commission d'Etudes et de Solidarité (Parti Socialiste et Union des Chambres Syndicales) nous communique l'ordre du jour suivant :

Appel aux Vétérans : Nous nous communique : La Commission d'Etudes et de Solidarité (Parti Socialiste et Union des Chambres Syndicales) nous communique l'ordre du jour suivant :

Appel aux Vétérans : Nous nous communique : La Commission d'Etudes et de Solidarité (Parti Socialiste et Union des Chambres Syndicales) nous communique l'ordre du jour suivant :

Appel aux Vétérans : Nous nous communique : La Commission d'Etudes et de Solidarité (Parti Socialiste et Union des Chambres Syndicales) nous communique l'ordre du jour suivant :

Appel aux Vétérans : Nous nous communique : La Commission d'Etudes et de Solidarité (Parti Socialiste et Union des Chambres Syndicales) nous communique l'ordre du jour suivant :

Appel aux Vétérans : Nous nous communique : La Commission d'Etudes et de Solidarité (Parti Socialiste et Union des Chambres Syndicales) nous communique l'ordre du jour suivant :

ALCAZAR LEON DOUX. — Ce soir, gala, début de Raoul Villot, le comique aimé du public marseillais...

CABRIA A L'HIPPODROME-PALACE. — Cabria, le prodigieux film de Gabriel d'Annunzio, est donné à l'Hippodrome-Palace...

ALCAZAR LEON DOUX. — Ce soir, gala, début de Raoul Villot, le comique aimé du public marseillais...

CABRIA A L'HIPPODROME-PALACE. — Cabria, le prodigieux film de Gabriel d'Annunzio, est donné à l'Hippodrome-Palace...

ALCAZAR LEON DOUX. — Ce soir, gala, début de Raoul Villot, le comique aimé du public marseillais...

CABRIA A L'HIPPODROME-PALACE. — Cabria, le prodigieux film de Gabriel d'Annunzio, est donné à l'Hippodrome-Palace...

ALCAZAR LEON DOUX. — Ce soir, gala, début de Raoul Villot, le comique aimé du public marseillais...

CABRIA A L'HIPPODROME-PALACE. — Cabria, le prodigieux film de Gabriel d'Annunzio, est donné à l'Hippodrome-Palace...

ALCAZAR LEON DOUX. — Ce soir, gala, début de Raoul Villot, le comique aimé du public marseillais...

CABRIA A L'HIPPODROME-PALACE. — Cabria, le prodigieux film de Gabriel d'Annunzio, est donné à l'Hippodrome-Palace...

ALCAZAR LEON DOUX. — Ce soir, gala, début de Raoul Villot, le comique aimé du public marseillais...

CABRIA A L'HIPPODROME-PALACE. — Cabria, le prodigieux film de Gabriel d'Annunzio, est donné à l'Hippodrome-Palace...

ALCAZAR LEON DOUX. — Ce soir, gala, début de Raoul Villot, le comique aimé du public marseillais...

CABRIA A L'HIPPODROME-PALACE. — Cabria, le prodigieux film de Gabriel d'Annunzio, est donné à l'Hippodrome-Palace...

ALCAZAR LEON DOUX. — Ce soir, gala, début de Raoul Villot, le comique aimé du public marseillais...

CABRIA A L'HIPPODROME-PALACE. — Cabria, le prodigieux film de Gabriel d'Annunzio, est donné à l'Hippodrome-Palace...

ALCAZAR LEON DOUX. — Ce soir, gala, début de Raoul Villot, le comique aimé du public marseillais...

CABRIA A L'HIPPODROME-PALACE. — Cabria, le prodigieux film de Gabriel d'Annunzio, est donné à l'Hippodrome-Palace...

ALCAZAR LEON DOUX. — Ce soir, gala, début de Raoul Villot, le comique aimé du public marseillais...

CABRIA A L'HIPPODROME-PALACE. — Cabria, le prodigieux film de Gabriel d'Annunzio, est donné à l'Hippodrome-Palace...

ALCAZAR LEON DOUX. — Ce soir, gala, début de Raoul Villot, le comique aimé du public marseillais...

CABRIA A L'HIPPODROME-PALACE. — Cabria, le prodigieux film de Gabriel d'Annunzio, est donné à l'Hippodrome-Palace...

ALCAZAR LEON DOUX. — Ce soir, gala, début de Raoul Villot, le comique aimé du public marseillais...

La Monnaie de bilion à Marseille

Le ministre des Finances n'autorise pas l'émission de jetons par la Chambre de Commerce mais envoie 20.000 francs de sous à la Trésorerie Générale.

La Chambre de Commerce de Marseille vient de recevoir du ministre du Commerce la lettre suivante qu'elle nous communique :

Monsieur le Président de la Chambre de Commerce de Marseille,

Par délibération du 10 mars, la Chambre de Commerce de Marseille a présenté le projet d'une émission de jetons de 20 centimes de cuivre, dont 50.000 francs de jetons à 10 centimes et 50.000 francs de jetons à 5 centimes.

La Chambre de Commerce a sollicité également, en vue de récupérer les frais de fabrication, et par extension des dispositions de la circulaire du 30 août 1915, l'autorisation de procéder sur le dépôt de contrepartie de ces émissions de bons de monnaie la somme nécessaire pour être placée en bons de la Défense Nationale à un an.

M. le ministre des Finances, à qui j'ai fait connaître cette proposition de votre Compagnie, n'a pas cru possible d'y donner son acquiescement, en raison du refus de principe opposé d'une manière générale à toute demande tendant à la mise en circulation, par les Chambres de Commerce, de monnaies fiduciaires de valeur inférieure à 5 fr.

Monsieur le Président, il est à regret que je ne sois parvenu à vous adresser qu'un seul avis, et que je ne sois parvenu à vous adresser qu'un seul avis, et que je ne sois parvenu à vous adresser qu'un seul avis.

Conformément à cette promesse, le ministre des Finances a envoyé en deux versements, dont le premier a été fait avant-hier, 20.000 francs de sous à la Trésorerie Générale des Bouches-du-Rhône.

Mais, comme cette somme est loin de suffire aux besoins de la circulation locale, le ministre a promis à la Chambre de Commerce de continuer ses envois sur notre place.

M. le président Artaud, qui est actuellement à Paris, compte d'ailleurs voir à ce sujet M. Ribot, pour que ses services tiennent la main aux envois dont il s'agit.

L'Exposition patriotique des Œuvres de Raemaekers au Palais de la Bourse

A cette heure où le sort de l'Europe se décide et où la guerre prime et absorbe toutes les autres préoccupations du monde, il est un mot qui retentit à tout instant et qui est aussi célèbre que celui d'un grand général. Ce mot est porté par un dessinateur hollandais, que le grand public connaît totalement, et à des fins et dans des dessins satiriques ne faisaient les délices que des placides lecteurs du *Telegraaf*. Comment expliquer cet intérêt universel, cette ferveur, cette curiosité, ces manifestations de talent de Raemaekers ? Que toute l'Angleterre ait défilé devant ses œuvres ? Que le président de la République ait tenu à inaugurer en personne l'exposition Raemaekers à la Galerie Georges Petit. Qu'on ait reçu cet étranger comme un souverain à l'Hôtel de Ville de Paris. Comment ? Eh ! cela tient à deux raisons : la première, que la guerre a décapité le talent de l'artiste, qu'elle a fait fuir, au dire des critiques, les meilleurs peintres, et que la seconde, que son œuvre récente, celle qui va nous être donnée d'admirer en la Salle des Fêtes du Palais de la Bourse, est une œuvre qui a valeur d'œuvre et leur avènement que puisse faire valoir l'œuvre devant le tribunal des nations neutres.

Raemaekers, neutre, Hollandais né à deux pas de l'Allemagne, témoin de ce que nous voyons en notre pays et, devant les forfaits boches, si grande fut son indignation, que ce n'est pas seulement un témoignage favorable qu'il nous apporte, que c'est même un cri de réprobation et de condamnation de l'Allemagne qu'il prononce. En fait, le plus villemant, le plus mérité des réquisitoires contre le peuple allemand, témoin de ce que nous voyons en notre pays et, devant les forfaits boches, si grande fut son indignation, que ce n'est pas seulement un témoignage favorable qu'il nous apporte, que c'est même un cri de réprobation et de condamnation de l'Allemagne qu'il prononce.

Mais depuis longtemps Londres et Paris ont vu Raemaekers. Et, Marseille, première des grandes villes de province où s'installe l'Exposition, nous en avons vu deux exemplaires, aux deux capitales, avec enthousiasme, dans l'œuvre de réparation et de propagande patriotique.

Nul cadre ne pouvait être mieux choisi pour cette exposition que l'incomparable salle des Fêtes du Palais de la Bourse. Les membres de notre Chambre de Commerce ont tenu compte de ce point, et ont pris la disposition des organisateurs, du samedi, 29 du courant au 9 mai prochain.

Les bénéfices sur les entrées dont destinés aux œuvres de la guerre de la ville de Marseille, nos concitoyens feront un geste charitable tout en offrant le spectacle d'une œuvre originale et noble, qui satisfiera en même temps leurs goûts patriotiques, leur haine salutaire et leur goût pour ce qui est beau.

M. James Jean-Antoine-Joseph, adjudant du 2^e bataillon, 5^e compagnie, du 149^e de ligne, est l'objet de la citation suivante :

Territorial, sur le front depuis novembre 1914 ; gradé de liaison remarquable, d'intelligence et de sang-froid. Comme sergent-fourrier, a assuré avec un mépris du danger exemplaire la liaison entre sa compagnie et le chef de bataillon, sous un feu intense et meurtrier pendant les combats d'avril et de mai 1915.

Adjudant de bataillon depuis le 25 mai 1915, a continué depuis à faire preuve en toutes circonstances, et notamment pendant les attaques de mai à septembre 1915, des plus belles qualités de courage, de méthode et d'intelligence de mer.

M. James A., était chef de service à la Société Générale des Tuileries de Marseille, place de la Préfecture.

Le Midi au Feu

M. James Jean-Antoine-Joseph, adjudant du 2^e bataillon, 5^e compagnie, du 149^e de ligne, est l'objet de la citation suivante :

Territorial, sur le front depuis novembre 1914 ; gradé de liaison remarquable, d'intelligence et de sang-froid. Comme sergent-fourrier, a assuré avec un mépris du danger exemplaire la liaison entre sa compagnie et le chef de bataillon, sous un feu intense et meurtrier pendant les combats d'avril et de mai 1915.

Adjudant de bataillon depuis le 25 mai 1915, a continué depuis à faire preuve en toutes circonstances, et notamment pendant les attaques de mai à septembre 1915, des plus belles qualités de courage, de méthode et d'intelligence de mer.

M. James A., était chef de service à la Société Générale des Tuileries de Marseille, place de la Préfecture.

Marseille et la Guerre

M. James Jean-Antoine-Joseph, adjudant du 2^e bataillon, 5^e compagnie, du 149^e de ligne, est l'objet de la citation suivante :

Territorial, sur le front depuis novembre 1914 ; gradé de liaison remarquable, d'intelligence et de sang-froid. Comme sergent-fourrier, a assuré avec un mépris du danger exemplaire la liaison entre sa compagnie et le chef de bataillon, sous un feu intense et meurtrier pendant les combats d'avril et de mai 1915.

Adjudant de bataillon depuis le 25 mai 1915, a continué depuis à faire preuve en toutes circonstances, et notamment pendant les attaques de mai à septembre 1915, des plus belles qualités de courage, de méthode et d'intelligence de mer.

M. James A., était chef de service à la Société Générale des Tuileries de Marseille, place de la Préfecture.

Le ministre des Finances n'autorise pas l'émission de jetons par la Chambre de Commerce mais envoie 20.000 francs de sous à la Trésorerie Générale.

La Chambre de Commerce de Marseille vient de recevoir du ministre du Commerce la lettre suivante qu'elle nous communique :

Monsieur le Président de la Chambre de Commerce de Marseille,

Par délibération du 10 mars, la Chambre de Commerce de Marseille a présenté le projet d'une émission de jetons de 20 centimes de cuivre, dont 50.000 francs de jetons à 10 centimes et 50.000 francs de jetons à 5 centimes.

La Chambre de Commerce a sollicité également, en vue de récupérer les frais de fabrication, et par extension des dispositions de la circulaire du 30 août 1915, l'autorisation de procéder sur le dépôt de contrepartie de ces émissions de bons de monnaie la somme nécessaire pour être placée en bons de la Défense Nationale à un an.

M. le ministre des Finances, à qui j'ai fait connaître cette proposition de votre Compagnie, n'a pas cru possible d'y donner son acquiescement, en raison du refus de principe opposé d'une manière générale à toute demande tendant à la mise en circulation, par les Chambres de Commerce, de monnaies fiduciaires de valeur inférieure à 5 fr.

Monsieur le Président, il est à regret que je ne sois parvenu à vous adresser qu'un seul avis, et que je ne sois parvenu à vous adresser qu'un seul avis, et que je ne sois parvenu à vous adresser qu'un seul avis.

Conformément à cette promesse, le ministre des Finances a envoyé en deux versements, dont le premier a été fait avant-hier, 20.000 francs de sous à la Trésorerie Générale des Bouches-du-Rhône.

Mais, comme cette somme est loin de suffire aux besoins de la circulation locale, le ministre a promis à la Chambre de Commerce de continuer ses envois sur notre place.

M. le président Artaud, qui est actuellement à Paris, compte d'ailleurs voir à ce sujet M. Ribot, pour que ses services tiennent la main aux envois dont il s'agit.

L'Exposition patriotique des Œuvres de Raemaekers au Palais de la Bourse

A cette heure où le sort de l'Europe se décide et où la guerre prime et absorbe toutes les autres préoccupations du monde, il est un mot qui retentit à tout instant et qui est aussi célèbre que celui d'un grand général. Ce mot est porté par un dessinateur hollandais, que le grand public connaît totalement, et à des fins et dans des dessins satiriques ne faisaient les délices que des placides lecteurs du *Telegraaf*. Comment expliquer cet intérêt universel, cette ferveur, cette curiosité, ces manifestations de talent de Raemaekers ? Que toute l'Angleterre ait défilé devant ses œuvres ? Que le président de la République ait tenu à inaugurer en personne l'exposition Raemaekers à la Galerie Georges Petit. Qu'on ait reçu cet étranger comme un souverain à l'Hôtel de Ville de Paris. Comment ? Eh ! cela tient à deux raisons : la première, que la guerre a décapité le talent de l'artiste, qu'elle a fait fuir, au dire des critiques, les meilleurs peintres, et que la seconde, que son œuvre récente, celle qui va nous être donnée d'admirer en la Salle des Fêtes du Palais de la Bourse, est une œuvre qui a valeur d'œuvre et leur avènement que puisse faire valoir l'œuvre devant le tribunal des nations neutres.

Raemaekers, neutre, Hollandais né à deux pas de l'Allemagne, témoin de ce que nous voyons en notre pays et, devant les forfaits boches, si grande fut son indignation, que ce n'est pas seulement un témoignage favorable qu'il nous apporte, que c'est même un cri de réprobation et de condamnation de l'Allemagne qu'il prononce. En fait, le plus villemant, le plus mérité des réquisitoires contre le peuple allemand, témoin de ce que nous voyons en notre pays et, devant les forfaits boches, si grande fut son indignation, que ce n'est pas seulement un témoignage favorable qu'il nous apporte, que c'est même un cri de réprobation et de condamnation de l'Allemagne qu'il prononce.

Mais depuis longtemps Londres et Paris ont vu Raemaekers. Et, Marseille, première des grandes villes de province où s'installe l'Exposition, nous en avons vu deux exemplaires, aux deux capitales, avec enthousiasme, dans l'œuvre de réparation et de propagande patriotique.

Nul cadre ne pouvait être mieux choisi pour cette exposition que l'incomparable salle des Fêtes du Palais de la Bourse. Les membres de notre Chambre de Commerce ont tenu compte de ce point, et ont pris la disposition des organisateurs, du samedi, 29 du courant au 9 mai prochain.

Les bénéfices sur les entrées dont destinés aux œuvres de la guerre de la ville de Marseille, nos concitoyens feront un geste charitable tout en offrant le spectacle d'une œuvre originale et noble, qui satisfiera en même temps leurs goûts patriotiques, leur haine salutaire et leur goût pour ce qui est beau.

M. James Jean-Antoine-Joseph, adjudant du 2^e bataillon, 5^e compagnie, du 149^e de ligne, est l'objet de la citation suivante :

Territorial, sur le front depuis novembre 1914 ; gradé de liaison remarquable, d'intelligence et de sang-froid. Comme sergent-fourrier, a assuré avec un mépris du danger exemplaire la liaison entre sa compagnie et le chef de bataillon, sous un feu intense et meurtrier pendant les combats d'avril et de mai 1915.

Adjudant de bataillon depuis le 25 mai 1915, a continué depuis à faire preuve en toutes circonstances, et notamment pendant les attaques de mai à septembre 1915, des plus belles qualités de courage, de méthode et d'intelligence de mer.

M. James A., était chef de service à la Société Générale des Tuileries de Marseille, place de la Préfecture.

Le Midi au Feu

M. James Jean-Antoine-Joseph, adjudant du 2^e bataillon, 5^e compagnie, du 149^e de ligne, est l'objet de la citation suivante :

Territorial, sur le front depuis novembre 1914 ; gradé de liaison remarquable, d'intelligence et de sang-froid. Comme sergent-fourrier, a assuré avec un mépris du danger exemplaire la liaison entre sa compagnie et le chef de bataillon, sous un feu intense et meurtrier pendant les combats d'avril et de mai 1915.

Adjudant de bataillon depuis le 25 mai 1915, a continué depuis à faire preuve en toutes circonstances, et notamment pendant les attaques de mai à septembre 1915, des plus belles qualités de courage, de méthode et d'intelligence de mer.

M. James A., était chef de service à la Société Générale des Tuileries de Marseille, place de la Préfecture.

Marseille et la Guerre

M. James Jean-Antoine-Joseph, adjudant du 2^e bataillon, 5^e compagnie, du 149^e de ligne, est l'objet de la citation suivante :

Territorial, sur le front depuis novembre 1914 ; gradé de liaison remarquable, d'intelligence et de sang-froid. Comme sergent-fourrier, a assuré avec un mépris du danger exemplaire la liaison entre sa compagnie et le chef de bataillon, sous un feu intense et meurtrier pendant les combats d'avril et de mai 1915.

Adjudant de bataillon depuis le 25 mai 1915, a continué depuis à faire preuve en toutes circonstances, et notamment pendant les attaques de mai à septembre 1915, des plus belles qualités de courage, de méthode et d'intelligence de mer.

M. James A., était chef de service à la Société Générale des Tuileries de Marseille, place de la Préfecture.

La délivrance gratuite des lettres de crédit permettra d'éviter les soucis et les risques que comportent la conservation et le transport des billets de banque à tous ceux qui, ayant à voyager pour les besoins de leurs affaires ou appelés à se déplacer fréquemment, veulent avoir constamment à leur disposition des sommes plus ou moins importantes.

Autre part, les chèques-circulaires, fournis eux aussi gratuitement, représentent des moyens de remise et des instruments de paiement d'autant plus commodes qu'ils servent à régler pour toutes sommes, rondes ou coupées, de 50 francs et au-dessus ; qu'étant barrés, leur circulation s'effectue sans risques et qu'enfin leur règlement sera assuré pour l'excellent taux de 100 p. 100.

Dès que ces nouvelles dispositions seront mises en vigueur, je m'empresse de vous en informer.

Le Directeur : Rémy CHARRIN.

L'OPÉRETTE AU GYMNASÉ REPRISSE DE « RIP »

Ce soir, il y aura foule dans la coquette salle du Gymnase. Tous les amateurs d'opérette voudront venir entendre et applaudir *Rip*, la charmante opérette de Méilhac.

Les interprètes de ce petit chef-d'œuvre seront le renommé bariton Figarella, qui effectuera avec l'excellent ténor Dubouey, la charmante Mlle Sorely, le grand comique Saint-Léon, et les bons artistes, amis du public, M. Kery et Mlle Eyma.

Donné d'une semblable interprétation, *Rip* ira à l'Opéra-Comique, chantera *Rip* demain soir.

Sir Edward Carson a pris ensuite la parole et a affirmé qu'il était satisfait de la déclaration du premier ministre à ce sujet, qu'il espérait qu'aucun journal en Angleterre n'essaierait de rouvrir, au cours d'une guerre pareille, une discussion politique de la question irlandaise.

M. John Redmond, chef du parti irlandais, a déclaré, en son nom et au nom de ses collègues, que les événements d'Irlande lui inspièrent des réflexions de nature à le rendre horreur. Il a ajouté qu'il était, en ce qui concerne la presse, de la même opinion que celle de sir Edward Carson.

M. Asquith, prenant la parole un peu plus tard, a déclaré que le mouvement de rébellion en Irlande n'était approuvé par aucune personnalité éminente en Irlande. Il assure que les rebelles ne représentent donc qu'un petit nombre d'individus qui ne méritent pas d'être réhabilités aujourd'hui ou demain.

M. Asquith dit que les rebelles tiennent toujours plusieurs bâtiments publics importants à Dublin, la lutte se poursuit dans les rues. Les troupes ont été considérablement renforcées et le gouvernement, après une enquête sérieuse, pense qu'elles sont maintenant suffisantes pour faire face à la situation.

Le Cabinet a ordonné aujourd'hui au gouvernement d'exécuter d'Irlande de proclamer la loi martiale dans tout le pays. Le général Maxwell, qui est parti cet après-midi pour l'Irlande, est l'ancien commandant en chef des troupes d'Égypte. Le gouvernement exécutif de l'Irlande a été nommé par le roi pour exécuter ses instructions. Toutes les nouvelles d'Irlande parviendront par l'intermédiaire de la censure militaire.

M. Asquith, comme chaque jour, a déclaré le devoir primordial de tout gouvernement est de rétablir l'ordre et de réprimer la rébellion avec toute la vigueur et la fermeté de son pouvoir. Le général Maxwell, de plus, le gouvernement reconnaît certainement l'obligation qui lui incombe d'établir une enquête soignée sur les causes de ces événements et de déterminer la responsabilité qui en revient à chacun. (Applaudissements sur les bancs des unionistes).

Un député demande si le secrétaire d'État pour l'Irlande a informé le gouvernement de l'état de choses en Irlande, et si l'impossibilité du gouvernement de prendre des mesures pour éviter les désordres, n'a pas été discutée au sein du Cabinet. Le général Maxwell répond que, certainement, il n'y a pas eu de décision quelconque du Cabinet à ce sujet. Qu'on n'oublie pas, ajoute M. Asquith, que les rebelles ne représentent qu'une faible minorité, excitée par les intrigues allemandes.

Le *Daily*, dans un article intitulé : « Un grand fiacre amène le commandant en chef de l'armée allemande à l'Angleterre par un moyen nouveau. »

L'Allemagne, dit le *Messenger*, a appliqué les rebelles à l'Angleterre, le général Sir Roger Casement est du même type que ces diplomates allemands qui font sauter les usines américaines.

Le *Journal Officiel* publiera demain la loi relative au fonctionnement des conseils de prud'hommes de tribunaux militaires en temps de guerre.

Paris, 27 Avril. Le Journal Officiel publiera demain la loi relative au fonctionnement des conseils de prud'hommes de tribunaux militaires en temps de guerre.

Paris, 27 Avril. Le Journal Officiel publiera demain la loi relative au fonctionnement des conseils de prud'hommes de tribunaux militaires en temps de guerre.

La Bataille de Verdun

Les opérations d'hier

Les attaques allemandes se raréfient. — L'échec des conceptions ennemies peut être considéré comme définitif.

Paris, 27 Avril. Aucun événement important devant Verdun, pas plus, d'ailleurs, que sur l'ensemble du front. Le duel d'artillerie se poursuit inlassablement des deux côtés de la Meuse, tandis que les attaques allemandes se raréfient.

A trois reprises, l'ennemi a bien tenté aujourd'hui des sorties d'infanterie, mais qui s'agissaient au nord du fort de Vaux, sur le front Haudromont-Thiaumont ou dans le secteur Haudromont-Vaux, partout ses tentatives, dénoncées par nos aviateurs, ont été enravées par nos tirs de barrage avant même d'avoir pu déboucher.

Le beau temps est d'ailleurs propice aux sorties de nos avions et dirigeables, qui, dans ces dernières vingt-quatre heures, ont accompli, sur des objectifs essentiels militaires, des opérations de bombardement si nombreuses qu'elles constituent un record.

Bref, il y a tout lieu de penser que l'opération allemande, à laquelle, faute d'autre terme, sera donné le nom de bataille de Verdun, est militairement terminée. L'échec des conceptions ennemies peut, à cette heure, être considéré comme total et définitif.

Le seul souci de notre adversaire, désormais, est d'en masquer l'importance aux yeux de son peuple et du monde, fût-ce au moyen de quelques hécatombes supplémentaires.

Le beau temps est d'ailleurs propice aux sorties de nos avions et dirigeables, qui, dans ces dernières vingt-quatre heures, ont accompli, sur des objectifs essentiels militaires, des opérations de bombardement si nombreuses qu'elles constituent un record.

Bref, il y a tout lieu de penser que l'opération allemande, à laquelle, faute d'autre terme, sera donné le nom de bataille de Verdun, est militairement terminée. L'échec des conceptions ennemies peut, à cette heure, être considéré comme total et définitif.

Le Complet allemand contre l'Angleterre

Le Complet allemand contre l'Angleterre

Le Complet allemand contre l'Angleterre

La Tentative de Soulèvement de l'Irlande

La Tentative de Soulèvement de l'Irlande

La Tentative de Soulèvement de l'Irlande

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

Le Complet allemand contre l'Angleterre

Le Complet allemand contre l'Angleterre

Le Complet allemand contre l'Angleterre

La Tentative de Soulèvement de l'Irlande

La Tentative de Soulèvement de l'Irlande

La Tentative de Soulèvement de l'Irlande

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

La loi martiale proclamée pour tout le pays

Un Sous-marin anglais coulé dans la mer du Nord

Un Sous-marin anglais coulé dans la mer du Nord

Un Sous-marin anglais coulé dans la mer du Nord

La Piraterie allemande

La Piraterie allemande

La Piraterie allemande

Le prince de Bulow quitte la Suisse

Le prince de Bulow quitte la Suisse

Le prince de Bulow quitte la Suisse

LES EMPRUNTS CHINOIS

LES EMPRUNTS CHINOIS

LES EMPRUNTS CHINOIS

ETAT-CIVIL

ETAT-CIVIL

ETAT-CIVIL

Bourse de Paris du 27 Avril

Bourse de Paris du 27 Avril

Bourse de Paris du 27 Avril

Bourse de Marseille du 27 Avril

Bourse de Marseille du 27 Avril

Bourse de Marseille du 27 Avril

Bourse de Marseille du 27 Avril

AVIS DE MESSE D'ANNIVERSAIRE

AVIS DE MESSE D'ANNIVERSAIRE

AVIS DE MESSE D'ANNIVERSAIRE

LES NEUTRES S'ENRICHISSENT

LES NEUTRES S'ENRICHISSENT

LES NEUTRES S'ENRICHISSENT

LES NEUTRES S'ENRICHISSENT

